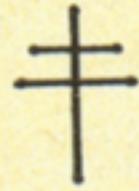


c'est servir



HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE

Olivier Wieviorka

1940 - 1945

**Obéir c'est trahir
Désobéir c'est servir**



**Obéir
Désobéir**

PERRIN

**Obéir c'es
Désobéir c'es**

persèvera dans cette voie. En avril 1943, le mouvement se dota d'une Teisch, une puissante machine, abritée d'abord dans un garage situé rue de Sèvres à Paris, puis installée à partir de juillet 1943 aux établissements Larbodière que dirigeait le couple Rousseau, parents de deux adhérentes, Denise et Marie-Solange. Hormis les heures de tirage, la machine, placée dans le local des expéditions, était recouverte d'une énorme caisse que manœuvrait un système de poulies. Grâce à Jacques Grou-Radenez, un imprimeur, et à Alain Radiguer, gérant de la fonderie Caslon, DF acquit en octobre 1943 une Crafftmann, installée dans un lavoir désaffecté que tenait rue Guéménée, à Paris, Mme Cumin, une vieille dame de 84 ans. Au printemps 1944, Défense de la France acheta *la Grosse Margot*, une

presse qui pesait plus de 6 tonnes. Elle fut cachée dans une maison louée pour l'occasion rue Jean-Dolent, dans le XIV^e arrondissement. Par ailleurs, le mouvement prit soin, pour des motifs de sécurité, de dissocier ses imprimeries de ses ateliers de clichage et de composition, ce qui lui permit de préserver son potentiel quasiment intact jusqu'à la Libération⁷⁰⁴.

Afin de protéger ses membres des foudres de la répression, les mouvements avaient par ailleurs songé à les munir de faux papiers. Au départ, ils se contentèrent d'exploiter les complicités dont ils disposaient dans les administrations ou dans les mairies. Dans la